

Original French Version of  
LE COEUR HUMAIN INTERSUBJECTIF

---

**Note to the reader:** Sunnie worked with J. Parain-Vial on a translation of her article she presented in Paris in French. Unfortunately when Sunnie passed in 2002 her computer was almost immediately wiped clean at University of San Francisco and this is one of the few articles I was able to download before losing forever many of her articles. This article came out distorted and I did the best I could to salvage it. Jim Kidd

---

Nous voudrions (peut-être à l'opposé) essayer de montrer que l'intersubjectivité [que nous avons désignée d'un terme qui nous est propre (il n'est pas dans Gabriel Marcel): le cœur intersubjectif que l'intersubjectivité dit je, est le fondement de l'être. Ce cœur intersubjectif est non seulement des formes hautes mais de essentiel à l'être, mais à toute forme de relation interpersonnelle. Ce que Gabriel Marcel appelle disponibilité spirituelle est fondamental pour établir les relations authentiques et hautes puisqu'elle rend possible l'ouverture aux autres. Bien plus, non seulement la disponibilité nous rend perméables les uns aux autres, mais elle suscite une sorte de résonance qui dépasse les êtres impliqués dans la relation. Pour Marcel, la communication interpersonnelle est fondée sur (exige-t-elle?) les vertus de foi, d'espérance et d'amour, (de charité).

Gabriel Marcel a parfois désigné le lien intersubjectif par le mot participation. Nous avons utilisé le terme de "inbetweenness" pour désigner cette unité psychologique et spirituelle qu'est le cœur de l'être afin de montrer qu'elle transcende l'opposition du "en moi" et du "en dehors de moi", de ce qui est propre à un sujet et de ce qu'il reçoit, car c'est par leurs différences que les êtres s'enrichissent, c'est par la communication que leur personnalité propre se crée. En même temps, cette création nous donne le sentiment d'un c .... chez soi après un exil, elle nous permet de retrouver notre appartenance perdue (oubliée) cette appartenance est indissolublement appartenance à nous-même, aux autres et au monde, car nous vivons alors au-delà du fonctionnel, nous ne demandons plus aux autres la qu'ils peuvent ou doivent faire pour nous être utiles.

On objecte généralement que la description d'une telle expérience est illusoire, car elle ne met l'accent que sur les côtés positifs de l'existence, omettant la douleur et la médiocrité du quotidien.

Or, Gabriel Marcel, au contraire, a réfléchi à partir de l'expérience de la douleur, de la mort et aussi du désespoir que secrète la banalité quotidienne surtout aujourd'hui "ou on tend à réduire l'homme à une somme de fonctions."

Sa pensée de l'intersubjectivité, du cœur intersubjectif qu'est l'être, est une lumière, un appel à vivre authentiquement. On trouve quelque chose d'analogue dans la démarche de Heidegger. Pour lui on peut retrouver l'être quand la conscience s'aperçoit qu'elle s'est perdue dans le monde du "on". Cet appel de l'être retentit à travers la réflexion philosophique certes, mais aussi et surtout dans la rencontre avec autrui. Mais ce

retour à l'être n'est possible que pour qui agit et aussi court' "le beau risque dont parle le philosophe antique".

## AU COEUR DE L'INTERSUBJECTIVITE

Permettez-nous de rappeler la présentation que fait Madame Plourde du thème: l'intersubjective, les formes hautes, les formes dégradées et de donner notre interprétation. Pour Madame Sione Plourde: "l'intersubjectivité comporte l'expérience d'une communauté qui offre une infinité de degrés, à partir du seuil de la rencontre fortuite ou commence à se nouer une relation jusqu'à la communion intime qui s'épanouit en plénitude."

À ce stade, cela signifie pour nous que l'être est plénitude, la communion spirituelle est fondée sur la plénitude de l'être. L'intersubjectivité, alors, est susceptible de différents degrés de profondeur. Nous allons essayer de développer le thème de l'intersubjectivité et de montrer qu'elle est le cœur intersubjectif qui est le fondement de l'être. Par ailleurs, ce cœur intersubjectif non seulement fonde l'être mais aussi toute relation interpersonnelle.

Ce que Gabriel Marcel appelle disponibilité spirituelle est fondamentale pour de tels rapports. Il s'agit de pénétration dans la vie selon différentes (formes de) disponibilités: La disponibilité est la condition qui rend possible l'ouverture aux autres. Non seulement nous pouvons être perméables les uns aux autres, mais il y a une vibration de sympathie qui dépasse ceux qu'elle enveloppe.

Pour Marcel, l'expérience d'une communion interpersonnelle est fondée sur les vertus de foi, d'espérance et de charité. ...? participation est donc une communion immédiate grâce à de différentes formes de disponibilités, grâce à l'ouverture réciproque et (à l'engagement).

La Participation est pour Marcel le lien entre les êtres qui est intersubjectivité. La participation ne doit pas être comprise simplement comme un acte, mais comme le fait de prendre part (de pénétrer), il renvoie à un mode d'être où la réceptivité de l'un est une invitation pour l'autre et aussi où l'engagement à être disponible pour l'autre jette une lumière sur le sens de notre existence personnelle.

Le cœur intersubjectif de l'être est un lien de "inbetweenness" qui inclut ceux qui y sont impliqués, s'est un continuum psychologique et spirituel où se mêlent where they mif de connaissance de soi et de connaissance de l'autre. Une telle expérience nous donne la possibilité de nous transcender nous-même, grâce à des affinités spirituelles "d'un-être-avec" authentique. Ce n'est pas en se fixant sur soi-même, mais en étant avec un autre que l'on apprend à se connaître (ouais (cue nait la connaissance de soi.). Les mondes de ceux qui participent se mêlent (fusionnet) et, néanmoins, sont.

Cœur de l'intersubjectivité mis en évidence les traits saillants de chacun au moment où ils s'affirment. Les participants s'enrichissent l'un l'autre par les différences

qu'ils apportent dans l'union de leurs affinités qui sanctifient ou consacrent l'instant." Il s'agit d'une unité dans, a travers et grâce a l'instant pour se recréer lui-même. Ainsi est appelée a l'existence une relation qui est vouée a être créatrice.

Cette expérience nous fait prévoir que l'on vit parce que l'on change, que l'être présent est différent de ce qu'il était auparavant. Il se produit une poussée du sentiment de vivre qui irradiera dans les expériences a venir et qui affecte aussi le passe en ce sens qu'on le voit dans une nouvelle lumière. On a un sentiment de paix, de retour chez soi après un exil (voyage). Il faut partir pour revenir. Il se produit une remise en place une conscience de son propre fondement, le sentiment d'appartenir non seulement a soi-même mais au monde. La qualité libératrice de l'être nous décharge du fardeau de la conscience du moi et nous oriente vers l'être, plus exactement vers ce qui doit être. Cette manière d'être est au delà de tout ce qui est de l'ordre du fonctionnel, des services qu'autrui peut me rendre, de ce qu'il peut ou doit faire pour moi, bien plus elle retentit avec passion dans notre devenir.

On objecte généralement a l'homme passionné, ideaiste, exalte que sa description de l'expérience est inintelligible. Cette objection s'adresse habituellement a ceux qui mettent l'accent sur les aspects positifs de la vie, et elle signifie que les aspects négatifs (la douleur, ce qui est ordinaire ou su médiocre) ont été omis. Peut-être est-ce parce que ces phénomènes ont considérés comme (frivoles) imaginaires. Ainsi souvent, ce qui est purement fonctionnel est l'avant-coureur du vide de la vie et toute tentative pour restaurer la faculté d'émerveillement est considérée avec dédain, jalousie, ou double regard même avec dégoût. La vie dans un monde centré sur les l'idées de fonction" est pour Marcel, liée au désespoir, elle est vide et sonne creux.

La passion est devenue quelque chose qui doit être traitée d'une manière qui fait d'elle un problème," comme une épine elle nous fait sortir de la médiocrité et du monde "mis a plat", du désespoir de la déception et de l'angoisse. un homme anxieux redoute-t-il a ce point le sacrifice de soi en raison d'un manque de passion hors duquel l'affirmation de l'existence peut émerger ? Le phénomène du "coeur intersubjectif" est en face de ce même abîmé : la peur d'être, cependant il illumine le monde sans couleur de la médiocrité comme le rayon du phare sur la mer sombre et orageuse. Il y a, dans le coeur intersubjectif, un trait permanent : c'est l'appel de la vérité, de l'authenticité, de l'espérance et il ce rappel vient de l'amour. C'est un devenir en face de l'inconnu. Nous témoignons de ce devenir par des définites communes qui se frayent un chemin dans l'être. Le coeur intersubjectif appartient a la dimension de l'existence authentique. L'existence se pose comme un déjà la, elle est étrangère a la des humanisation qui ..... de la technique et aux idéaux qui ne tiennent pas compte d'autrui. On est des a présent avec autrui. Personnel n'est en dehors de "cet être-avec," ainsi l'intersubjectivité est essentielle a l'être. "être c'est être-avec."

Marcel se demande comment la participation existentielle peut être ...être étendu a l'expérience intersubjective de l'authenticité et quelles sont les possibilités de l'existence qui éclairent ces modes authentiques d'être. Permettez moi un incursion dans la pensée de Heidegger. Si l'être-avec-les autres est la structure essentielle de l'existence, alors

"l'être-ensemble: authentiquement" est essentiel aussi. Si l'on peut être rappelle a soi-même par la conscience qui s'aperçoit qu'elle est perdue dans le monde du "on," dans la quotidienneté de l'existence, alors on peut penser que dans une authentique rencontre, l'autre peut faire aussi appel a cette possibilité. L'autre nous appelle a devenir authentique. L'appel a retourner a nous-même, a actualiser nos propres possibilités nous ramène au sens fondamental. C'est une invitation a réfléchir sur les forces vitales. Un appel, selon Gabriel Marcel, nous restaure mystérieusement.

Ainsi l'autre, dans les moments d'authentique rencontre, nous ramène a nos plus profondes possibilités, nous appelle a devenir ce que nous pouvons être au contact avec l'authentique Soi. C'est un émouvant coeur a coeur. L'autre est incorpore dans notre propre être, devient un partenaire spirituel dans la création de notre devenir. L'appel de l'autre est un don, choisi pour être donné, pour faire jaillir l'être a la face du non-être.

C'est dans l'émouvant coeur a coeur que réside la dimension spirituelle de ce que nous appelons "inbetweenness." Il ne s'agit pas de quelque chose entre l'Être et le non-être, l'Être et la présence coïncident. Le coeur intersubjectif peut être considéré comme une possibilité ontologique de l'être, mais cela ne signifie pas que nous fassions l'expérience de la constance. Il est une mise en garde contre les significations inauthentiques et aplaties créées par le "on." (Je n'ai pas compris la phrase suivante.)

Cet appel incite a réfléchir sur le sens véritable de la vie en même temps qu'on affronte l'inconnu, le non-être, en même temps qu'on devient responsable.

Retourner a l'authentique nous délivre de l'existence médiocre étant donné que les valeurs anciennes considérées comme allant de soi s'évanouissent dans un acte de foi que l'autre a engendré. Le coeur intersubjectif nous permet de renoncer, nous permet de sacrifier le fardeau de la conscience de soi et de recevoir en retour ce qu'il est seul a pouvoir donner. Ce renoncement est aussi une exigence pour l'inconnu dans lequel on ne peut compter sur aucune garantie touchant l'avenir. En ce sens, l'expérience implique un risque personnel.

Une vie qui se déroule sans avoir eu l'expérience du coeur intersubjectif est une vie d'angoisse, de désespoir et de significations aplaties, se grisant de douleur, une vie (paralysée) immobilisée. Sortir de cette douleur est l'unique caractéristique de caractérisé l'être humain. Aider l'autre a en sortir peut être considéré comme une de nos possibilités spirituelles les plus personnelles. Le coeur intersubjectif émerge de la profondeur de l'être et y retourne, donnant et recevant, accessible seulement a ceux qui osent se risquer face au non-être. Ce qui commence a apparaître ici, c'est pour Marcel et si vous le permettez pour nous, la plénitude a laquelle nous aspirons.

De l'être: "L'intersubjectivité montre que l'intersubjectivité (il n'est pas dans Gabriel Me Gabriel Marcel appelle dispo (exige)?) les vertus de foi, dp,"ivons alors au delà du fonctionnée demandous plus aux autres ce qu'il est Or, Gabriel Mlatitu."ais aussi et surtout dans la recouée pour qui agit et aussi court."it formes hautes, les formes degraem "Li'intersubjectivité u'a la communion intime qui s'épée de 'unnee ce a l'ouverture

réciroque et La ppe jette une lumière sur le senslut ceux qui y sent impliquees, c'est un continuum psychologiquei'nt ce qu'il était auparavant. Il ccc sens qu'on le voit dans une nement a l'homme passionne, ideali : s"un monde centre sur les lidie a déception et de l'angoisse. Umoignos de ce devenir par des afvec autrui. Personnete est essentielle a l'être. "Ep. L'autre est incorporecment est aussi une exi e relation jusqu'a la communion.

A ce stade, cela signifie que la plénitude spirituelle est fondée sur l'être caractéristique on tend a réduire l'homme a une ue pour qui agit et ain" mporte l'experience d'une commuan fortiuite ou commence a se nouee des formes hautes de l'existence, ussiden interpsrituelle est fondamental pour eible l'ouverture aux autres. Be.cel a parfis le sentiment d'un retour . Cnance est indissolublemene demando.

- 1) Sunnie D. Kidd, "Music: An Intersubjective Duree", Migrant Echo, IX No. 3 (September-December 1980), pp. 130-133.

Sunnie D. Kidd  
 Université de San Francisco

Traduit par  
 J. Parain-Vial